FLASH métiers

10

Avril 2018

LES TEMOIGNAGES

MÉTIERS DE L'INSTALLATION ET DE LA MAINTENANCE DES ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS

PAROLE D'EXPERT

ANNABELLE DESRUES
Chargée de communication et des relations extérieures, UIMM Eure

L'INDUSTRIE FABRIQUE L'AVENIR

Une industrie de solutions : L'industrie porte une solution face au chômage de masse que nous connaissons dans notre pays : pour chaque emploi créé dans la métallurgie, 3 emplois sont créés dans les autres secteurs selon l'Observatoire paritaire et prospectif des métiers et des qualifications de la métallurgie. L'industrie contribue au dynamisme des territoires. Partout en France, des entreprises s'engagent pour le made in France et contribuent ainsi à faire vivre leur territoire en le développant. C'est l'industrie qui répondra aux défis de demain car elle est capable d'inventer et de produire des réponses innovantes aux enjeux et aux mutations de notre monde : une énergie décarbonée, la médecine à distance, la généralisation du haut débit…

Une industrie d'innovations : Depuis quelques années, avec des technologies nouvelles et dans un contexte de marchés mondialisés, l'industrie fait sa révolution. Cette révolution se traduit par l'apparition de nouveaux métiers, de nouveaux emplois, par des changements profonds dans les modes d'organisation du travail, dans les usines où les robots viennent assister les ouvriers de plus en plus qualifiés. De nouvelles technologies de production apparaissent : par exemple, la fabrication additive qui constitue une vraie révolution pour la métallurgie et l'usinage en particulier. Cette révolution se traduit aussi par le développement de nouveaux modèles d'affaires : des partenariats entre des acteurs traditionnels et des start-up pour changer la manière de produire.

Une industrie attractive : L'industrie a des atouts pour intéresser et même susciter l'envie des jeunes générations :
- un environnement de travail profondément transformé par le numérique
- de nouveaux métiers en phase avec leurs attentes et leurs compétences quasi innées : data scientist, programmeur industriel, technologue, roboticien, ingénieur cobot, technicien 3D, expert en ingénierie virtuelle…
- une organisation du travail qui favorise la créativité et l'esprit entrepreneurial, tout en misant sur la responsabilité et le collaboratif.

Des métiers variés et à la pointe de l'innovation : Si dans tous les secteurs les entreprises recrutent des soudeurs, des mécaniciens, des techniciens de maintenance, des usineurs, des chaudronniers, les innovations actuelles et futures renouvellent profondément les façons de travailler, de produire et de concevoir. Les métiers existent toujours mais la manière de travailler n'est plus la même. Les métiers de demain exigeront des compétences différentes. L'organisation du travail change également, avec le développement du mode projet et l'utilisation des nouvelles technologies : désormais, les tests sont effectués grâce à des simulateurs de réalité virtuelle augmentée et la production à l'aide de robots et de machines à commandes numériques. Ces derniers permettent également de meilleures conditions de travail

carif-oref de normandie
la cité des Métiers de Normandie
région NORMANDIE

des salariés et de mettre à profit l'intelligence de l'homme à travers le travail en équipe. Du fait de la globalisation de l'économie, la plupart de ces métiers portés par l'innovation nécessitent la pratique de langues étrangères comme l'an glais, l'allemand ou encore le mandarin. Les marchés se déplacent vers les pays émergents et les industries recherchent des techniciens, des commerciaux et des chargés d'affaires prêts à voyager aussi bien au Brésil qu'en Inde ou en Chine.

L'INDUSTRIE FORME ET RECRUTE

L'enjeu de la formation et des compétences est un enjeu majeur pour les entreprises industrielles et donc pour l'UIMM.

Une industrie qui recrute : 110 000 recrutements par an d'ici 2025. En 2017, ce sont plus de 231 000 personnes qui ont rejoint les entreprises industrielles représentées par l'UIMM dont 56 % en CDI. Depuis plusieurs années, les entreprises industrielles ne trouvent pas les compétences dont elles ont besoin pour se développer. La dernière étude du cabinet BIPE pour l'Observatoire paritaire prospectif et analytique des métiers et des qualifications de notre branche révèle que nos entreprises ont besoin de réaliser plus de 110 000 recrutements par an d'ici 2025. Une partie de ces besoins provient d'une vague massive de départs à la retraite dans les prochaines années. Le reste est lié à l'inadéquation entre les besoins des entreprises et les qualifications des demandeurs d'emploi, en particulier sur nos métiers qui souffrent d'un manque d'attractivité. Cette situation s'accentue dans le contexte de transformation technologique et de reprise que nous connaissons car ils offrent aux entreprises industrielles de nombreuses opportunités (développement de la fabrication additive, numérisation des processus de production etc…). Pour la première fois depuis longtemps, l'industrie crée de l'emploi.

Des actions pour anticiper les besoins en compétences : L'UIMM La Fabrique de l'Avenir et son réseau agissent avec constance et cohérence pour connaître les perspectives par secteurs, par niveaux de qualification et par bassins d'emploi. L'UIMM La Fabrique de l'Avenir et son réseau pilotent avec les partenaires sociaux des travaux sur les compétences émergentes dans la branche. Dans le cadre des travaux de l'Alliance pour l'Industrie du Futur, les métiers sont étudiés au regard de l'Industrie du Futur. Les domaines concernés sont la maintenance, le management, les métiers du Big Data, la production et la logistique. L'objectif : confronter les fiches métiers produites par domaine à la réalité des entreprises (30 entreprises partenaires) pour préparer dès à présent les compétences dont elles auront besoin dans un futur proche et ainsi anticiper l'évolution des métiers. Par exemple, dans le domaine de la maintenance, les métiers sont particulièrement impactés par les technologies de la réalité augmentée, les objets connectés. L'agent de maintenance pourra détecter sur sa tablette un élément défectueux, intervenir à distance, recevoir l'agenda des interventions planifiées, travailler en collaboration avec d'autres agents pour partager et s'enrichir des retours d'expériences.

Une politique volontariste et continue en faveur du développement de l'alternance : L'UIMM La Fabrique de l'Avenir et son réseau sont fortement mobilisés pour développer l'alternance pour, d'une part, apporter aux jeunes et aux demandeurs d'emploi les moyens permettant d'accéder à l'emploi, et d'autre part, permettre aux entreprises industrielles de trouver les compétences qui répondent à leurs besoins. En octobre 2014, l'UIMM La Fabrique de l'Avenir a renouvelé de manière ambitieuse ses engagements en faveur de l'alternance. A l'horizon 2020 : l'industrie devra accueillir 46 000 alternants par an dont 10 % seront des femmes et 85 % d'entre eux devront avoir trouvé un emploi dans l'industrie à l'issue de leur formation, dont 65 % en CDI. Ce sont aujourd'hui plus de 43 000 alternants qui sont formés avec des résultats positifs en matière d'insertion et de réussite au diplôme : 92 % des apprentis qui ont trouvé un emploi estiment que le métier exercé correspond à leur formation, 81 % des apprentis ont trouvé un emploi 6 mois après la fin de leur formation, 57 % des apprentis qui travaillent en entreprise ont obtenu un CDI.

L'INDUSTRIE ET LA METALLURGIE EN NORMANDIE

Panorama de l'industrie régionale :

- 7ème région économique française – 86 milliards d'euros de PIB
- 1ère région énergétique (15 % de la production d'électricité française)
- 3ème région pour le commerce extérieur

• 1ère façade portuaire de France – 2 grands ports maritimes et 6 ports de commerce et de pêche
• 19 % de la valeur ajoutée brute consacrée à l'industrie
• 220 000 entreprises – 5 salariés en moyenne par entreprise
• 1 286 000 salariés et non-salariés dont 1 salarié sur 5 travaille dans l'industrie

La métallurgie, un tissu industriel principalement formé par des TPE/PME
En 2015, avec plus de 84 000 salariés répartis dans 2 424 établissements, la métallurgie normande représente 43 % des salariés de l'industrie régionale et 33 % des établissements industriels.
• La métallurgie reste essentiellement constituée de TPE/PME : les entreprises de moins de 50 salariés représentent 89 % de son tissu industriel (57 % ont moins de 10 salariés). La taille moyenne des entreprises est de 35 salariés.
• Elle est concentrée autour de 2 secteurs prégnants, la fabrication/production métallique et l'industrie automobile (respectivement 29 % et 25 % des effectifs salariés).

Panorama de l'industrie métallurgique normande
• Des secteurs industriels de pointe générateurs d'activité
L'industrie normande a comme atout d'être structurée autour de plusieurs secteurs de pointe largement représentés permettant de se démarquer dans différentes filières additionnelles, de niche ou à haute valeur ajoutée : Automobile, Aéronautique, Énergie (Nucléaire, EMR), Chimie, Pétrochimie, Plasturgie, Pharmacie, Cosmétique, Électronique / TIC
• Les entreprises de plus de 250 salariés (soit 2 % des entreprises présentes sur la région) réalisent à elles seules plus de 50 % du chiffre d'affaires, 95 % des exportations et regroupent 45 % des effectifs de la métallurgie.

L'UIMM, PRESENTATION

L'UIMM est une organisation patronale engagée au service de la compétitivité des industries technologiques françaises de toutes tailles, petites, moyennes et grandes. L'UIMM est le réseau de proximité qui contribue à façonner le visage de l'industrie tel que nous l'imaginons pour demain : nous sommes convaincus que les entreprises françaises ont un rôle majeur à jouer, au niveau local, au niveau national, comme au niveau international.
Nous orientons toutes nos actions dans cette direction :
• Nous déployons des services et des expertises solides et efficaces, avec des femmes et des hommes présents aux côtés des entreprises ;
• Nous sommes des accélérateurs de leur développement ;
• Nous sommes un acteur engagé du dialogue social ;
• Nous sommes des animateurs de communautés.
Nous nous transformons constamment pour accompagner et anticiper les grandes mutations de l'industrie. Nous avançons en étroit contact avec les dirigeants d'entreprise.
Nous contribuons à faire évoluer le cadre législatif, en impulsant les réformes qui servent les besoins des entreprises et nous nous faisons les porte-parole de leurs intérêts.
Nous agissons pour placer l'industrie au cœur de l'avenir de notre pays.

L'UIMM Normandie, créée en 2015, est l'outil régional de concertation susceptible de répondre aux nouveaux défis issus de la création de la grande Région Normande décidée par le Gouvernement. L'UIMM Normandie est composée de :
L'UIMM Eure, l'UIMM Manche, l'UIMM Normandie-Sud, l'UIMM Région Havraise et l'UIMM Rouen-Dieppe
L'UIMM Normandie a pour principales missions la représentation des entreprises auprès de l'environnement syndical, économique, politique, interprofessionnel et médiatique à l'échelon régional. Elle a également la responsabilité de fixer les grandes orientations et stratégies en matière de formation professionnelle, de les porter au niveau régional et, enfin, de les mettre en œuvre au moyen de ses outils de formation de branche (ex. Pôle de formation UIMM Normandie) et des partenaires académiques et institutionnels.

UIMM Normandie
LA FABRIQUE DE L'AVENIR

TÉMOIGNAGE MÉTIER

GEOFFROY DUDOUBLE

Agent de maintenance des stations de filtration d'eau potable Métropole Rouen Normandie

Quel est votre métier et en quoi consiste votre travail ?

Je suis agent de maintenance des stations de filtration d'eau potable à la Métropole Rouen Normandie. J'ai pour mission d'assurer le bon fonctionnement des stations d'eau potable afin que les habitants disposent quotidiennement d'une eau de qualité à leur robinet. Pour cela, je contrôle chaque jour la télégestion (système centralisé de supervision de l'ensemble des sites d'adduction d'eau : sources, stations de pompage ou de filtration et châteaux d'eau) et j'interviens sur les sites en cas d'anomalies (une pompe qui n'a pas fonctionné ou débité suffisamment, un capteur de pression défaillant qui indiquerait une mauvaise hauteur d'eau, etc.). Je réalise également des analyses de turbidité et de chlore. Même si des appareils automatiques analysent quotidiennement ces données, je procède systématiquement à des contre-analyses manuelles, au moins une fois par mois.

Nous sommes également équipés d'un système de gestion de maintenance assistée par ordinateur(GMAO) pour réaliser la maintenance préventive et prédictive de nos équipements industriels. Par exemple, pour une pompe nécessitant un graissage toutes les 1 000 heures de fonctionnement, le système de GMAO m'indique, un peu avant ce délais, que la pompe doit être entretenue afin d'éviter la panne. Nous avons ainsi des fiches de rappel quotidiennes pour l'ensemble de nos équipements.

Quel est votre parcours professionnel ?

J'ai un BEP et un Bac pro Électrotechnique. A l'issue de mes études, j'ai travaillé dans une entreprise spécialisée dans le câblage électrique des feux tricolores puis dans le montage de stations de lavage de voitures. J'ai ensuite intégré la Métropole Rouen Normandie pour assurer la maintenance des stations de filtration et les fontaines publiques de la ville de Rouen. J'occupe ce poste depuis 13 ans.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

J'ai toujours été curieux des systèmes électriques : monter, démonter et réparer les appareils électriques m'a toujours passionné. La voie professionnelle par l'apprentissage a rapidement été une évidence pour moi car elle m'offrait la possibilité de réaliser, à l'école, ma passion des montages électriques. J'ai découvert, plus tard, le domaine hydraulique au hasard des emplois que j'ai occupé. L'hydraulique et le pneumatique sont très proches du domaine électrique, on travaille également sur les fluides. En électricité, on fait d'ailleurs beaucoup d'analogies avec l'hydraulique.

Quels sont les atouts nécessaires pour exercer ce métier ?

Ce métier demande beaucoup de rigueur (la qualité de l'eau qui sera bue par la population est de ma responsabilité), d'attention (il faut être attentif à son environnement de travail : les bruits mécaniques, les odeurs… car on se sert de tous ses sens dans la maintenance des sites d'eau potable) et d'anticipation (les temps de pompage sont longs, un château d'eau se remplit en quatre heures, ce n'est pas comme une baignoire, il faut donc anticiper constamment les besoins en eau du territoire).

carif-oref de normandie
la cité des Métiers de Normandie
Région NORMANDIE

TÉMOIGNAGE MÉDAILLÉ

MELVEEN ANNE, médaillé en contrôle industriel aux Olympiades des métiers nationales 2017

Quel est votre parcours ?

Après un parcours scolaire général jusqu'à la 3ème, je me suis ensuite dirigé vers un baccalauréat professionnel Électrotechnique, Énergie, Équipements Communicants (Eleec) au lycée Charles Tellier de Condé-sur-Noireau (14). J'ai poursuivi par un BTS Électrotechnique au pôle formation de Caen (UIMM) en apprentissage dans l'entreprise Robert Bosch de Mondeville (14). Actuellement, je suis technicien d'installation roboticien chez Yaskawa France en CDI à Nantes.

Pour quelles raisons avez-vous fait le choix de ces études ?

J'ai fait le choix de ce parcours car j'ai toujours été intéressé par la domotique et les nouvelles technologies… Après mon baccalauréat, ma formation et mes différents stages réalisés dans l'industrie ont confirmé cette passion. J'ai aussi de la famille dans ce domaine, ce qui m'a permis de le découvrir davantage et de m'y intéresser très tôt.

Quel est votre projet professionnel?

A court terme, je souhaite continuer à exercer mon métier actuel au sein de Yaskawa, voir les possibilités d'évolutions qui s'ouvrent à moi au sein de cette entreprise et pourquoi pas, après un certain temps, partir pour de nouvelles aventures au sein d'une autre entreprise d'automatisme et de robotisation.

Quels sont, selon vous, les atouts nécessaires pour exercer ce métier ?

Il faut, tout d'abord, être assez curieux des nouvelles technologies qui sortent et évoluent au sein de l'industrie. Il en sort énormément et c'est pourquoi j'aime ce métier qui est toujours en évolution. Enfin, pour exercer ce métier, il faut faire preuve de logique, de réflexion et être un minimum minutieux.

Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir la même voie que vous ?

Le contrôle industriel (électricité, automatisme et robotisme) est notre avenir, il y en aura de plus en plus de jour en jour. Ce métier est aussi le cœur de l'industrie. Sans celui-ci, l'industrie ne pourrait pas fonctionner.

Pourquoi avez-vous choisi de participer aux Olympiades des métiers 2017 ?

Au début ce n'était pas un choix, mais une proposition… L'un de mes professeurs de lycée, après ma formation, est revenu vers moi afin de me proposer de participer aux Olympiades des métiers. J'ai hésité un certain temps, pour au final me lancer dans cette aventure. « Pourquoi pas tenter ma chance… Après tout, les autres y arrivent, pourquoi pas moi… »

Que vous a apporté l'aventure des Olympiades ?

Les Olympiades des métiers m'ont apporté énormément de choses. Pour commencer, j'ai pu acquérir beaucoup de connaissances au sein de mon domaine (le contrôle industriel)grâce aux différentes personnes qui m'ont encadré lors de mes préparations. Secondement, j'ai aussi découvert l'esprit d'équipe. En effet, j'ai commencé dans l'équipe régionale Normande pour participer aux sélections nationales des 44ème Olympiades des métiers à Bordeaux. Pour arriver jusqu'en équipe de France dans le but de participer à la WorldSkills Competition à Abu Dhabi en octobre dernier, où l'esprit d'équipe fut plus fort. Et, pour finir, j'ai aussi évolué personnellement. Avant ce concours, j'étais quelqu'un de très timide et très réservé mais depuis les Olympiades j'ai pris confiance en moi.